D'var Torah du
Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vaéra 5786, 28 Tévèt 5786

La Parasha de la semaine nous présente les six premières plaies qui se sont abattues sur l'Egypte en vue de la délivrance des Enfants d'Israël de leur esclavage. La puissance de ces miracles, ainsi que les nombreux commentaires qui s'y rattachent, attirent généralement toute notre attention.

Intéressons-nous cependant à un passage qui peut sembler bien plus anodin. La deuxième montée de la Parasha est consacrée à la présentation des noms des enfants de Réouven, Shim'on et Lévy.

Nos Maîtres font apparaitre une différence dans la présentation des enfants de Lévy par rapport à ceux de Réouven et de Shim'on. En effet, pour Réouven et Shim'on les versets sont tournés de la façon suivante : « Voici les enfants de Réouven… Voici les enfants de Shim'on… »

Cependant, lorsque nous en arrivons aux enfants de Lévy, il est précisé : « Voici les noms des enfants de Lévy ».

Nous devons chercher la raison de cette différence.

D'après le commentaire du Shla Hakadosh, cette précision véhicule un message essentiel et la Torah cherche à attirer notre attention.

Rappelons tout d'abord que durant l'esclavage, tous les Enfants d'Israël furent asservis à l'exception des membres de la tribu de Lévy. En effet, les égyptiens avaient pour habitude de respecter les prêtres idolâtres tout comme les prêtres hébreux. Toute la tribu de Lévy n'était donc pas touchée par la servitude, ses membres étaient libres de toutes obligations.

C'est dans ce contexte particulier que nous devons interpréter les noms des enfants de Lévy. Il y en a trois. Le premier porte le nom de Guershon, « ... car j'ai été considéré comme un étranger sur une terre hostile ». Le deuxième se prénomme Kéhat, « ... car nos lèvres sont devenues noires (Kahou) à cause de la sévérité de l'esclavage ». Le troisième porte le nom de Mérari, « ... car nos vies ont été rendues amères par la servitude ».

La Torah veut attirer notre attention sur ces noms qui ont été choisis par Lévy. Ils étaient totalement libres et ils n'avaient pas à endurer la cruauté égyptienne. Cependant, ils portent des noms lourds de sens pour témoigner de toute leur compassion. « Nous ne sommes pas esclaves mais nous nous associons pleinement à votre souffrance. Nous intégrons cette notion à notre propre identité par les prénoms de nos enfants. Certes, il y a certaines différences de traitements, mais il n'y a qu'un seul peuple avec un seul cœur ».

Les noms des enfants de Lévy sont porteurs de ce message. Celui de l'unité qui doit régner lors des moments les plus douloureux de notre histoire collective.